



Lu pour vous : Les recensions du GRA

## La Mythologie judéo-christique Relecture d'une mythologie riche de sens

Jacques Trescases

Éditions Cepaduès, collection de Midi, 2018

Analyste du R.E.A.A., Jacques Trescases (33°) a écrit de nombreux ouvrages consacrés à ce rite<sup>1</sup>. Il en propose ici une lecture qui conduira le cherchant à une interprétation personnelle du sens du texte de cet extravagant mythe maçonnique de mort et de résurrection, l'amenant du même coup à son propre enfantement.

Cette interprétation se développe parallèlement à une herméneutique originale de la Bible, qu'il s'agisse de la Genèse ou des Évangiles, sous la forme d'une « Mythologie judéo-christique ».

Reprenant les concepts de Daniel Béresniak<sup>2</sup>, Jacques Trescases rappelle que : *les mythes sont historiquement faux, mais nous racontent des histoires vraies, parce qu'elles nous concernent directement*. Délaissant l'historicité des événements, il retient exclusivement l'axiologie présente à chaque chapitre.

Sa rencontre avec le psychologue Paul Diel<sup>3</sup> et sa participation à de nombreux séminaires *ad hoc* ainsi que sa découverte de la *psychologie de la motivation* sous-tendent sa démarche maçonnique et son œuvre littéraire.

Dans cet opuscule de quatre-vingts pages, il présente le christianisme comme une mythologie, laissant de côté l'aspect religieux et son caractère parfois dogmatique, tout autant que l'aspect historique difficilement démontrable, sinon évoquant brièvement le contexte politique de l'époque sous l'occupation romaine et sans négliger que toute mythologie doit avoir un fond de vérité qui sert de socle à son développement ultérieur.

Mythologie chrétienne qui a pour substance primordiale les récits de l'Ancien Testament, eux-mêmes largement influencés par la culture gréco-romaine environnante. *Le Christianisme*, nous dit-il, *c'est la tradition juive revisitée à la lumière des mystères grecs*. Et de mentionner, à titre d'exemple, la parabole célèbre du grain de blé<sup>4</sup> que l'on retrouve dans le mythe d'Eleusis. La



<sup>1</sup> L'Etoile flamboyante : symbolique de la mort et herméneutique de la résurrection et promenades initiatiques. Ed. Dervy-Livres, 2016

<sup>2</sup> Daniel Béresniak (1933-2005) écrivain et philosophe français, connu aussi bien pour ses contributions sur l'histoire des idées, des religions et des comportements, que pour son œuvre sur la Franc-Maçonnerie qui en constitue une des principales références.

<sup>3</sup> Paul Diel (1893-1972) est un psychothérapeute français d'origine autrichienne, philosophe de formation, connu pour avoir fondé la psychologie de la motivation.

<sup>4</sup> Jean XII, 24



Tradition faisant écho ainsi à l'évolution des différentes cultures qui s'y réfèrent, s'adaptant à l'imaginaire de ceux qui la pratiquent. « *Ne peut être révélé que ce qu'on savait déjà, mais oublié, enfoui au fond de la mémoire de l'inconscient* », dit l'auteur.

La Faute originelle est l'élément fondamental qui condamne l'être humain *ad vitam*. Heureusement, « Jésus, fils de Dieu, est venu sur terre pour prendre sur lui tous les péchés du monde et libérer, enfin l'humanité de cette faute originelle », et l'imitation de Jésus Christ nous procure les armes nous donnant le pouvoir de ressusciter notre conscience à la lecture mythique de ces événements.

N'omettons pas de préciser que l'esprit de ce livre est foncièrement anticlérical dans le sens où Jacques Trescases condamne le « prêt-à-penser » que propose bien des confessions pour résoudre les problèmes existentiels de beaucoup. Et dans son style inimitable, il assène l'apophtegme que : « *L'Eglise a recours à un excellent truc : la confession qui vous délivre de vos péchés comme la meilleure lessive qui lave plus blanc* ».

Le parallélisme est fréquent entre les sens mythique et ontologique exprimé à travers bien des événements bibliques, et les instants qui balisent les rituels des grades successifs du REAA. Par exemple, cet extrait du Prologue de l'évangile de Jean : « *Cette lumière était dans le monde et le monde ne l'a pas connue* » est à rapprocher de la cécité et du solipsisme du candidat à l'initiation, accueilli les yeux bandés, aveugle de son appartenance au monde et concentré inconsciemment sur son quant à soi. Bandeau qui lui est retiré afin que la lumière lui soit donnée au milieu de la chaîne d'Union, et qu'il ait conscience que sa vie s'inscrit désormais dans une fraternité dont il est solidaire.

Ainsi, tout au long de ces pages, Jacques Trescases nous sensibilise à ce besoin de spiritualité inhérent à la nature humaine. Le long parcours qui s'ouvre devant l'initié sera celui d'une prise de conscience du sens de sa vie, de sa responsabilité et du rôle qui lui est assigné dans l'aventure humaine. Le Franc-maçon est un homme libre, certes, « *mais être libre n'est rien si l'on ne sait pas pour quoi faire. De même être responsable n'est pas tout, si l'on ne sait pas devant qui, ni devant quoi exercer sa responsabilité* ».<sup>5</sup> À quoi l'on peut ajouter ces mots de Goethe : « *tout vouloir n'est jamais un vouloir, quand en fait nous avons un devoir* ». Ce chemin est inscrit dans le Volume de la Loi Sacrée, c'est sans doute pourquoi il figure sur l'autel des serments.

Publiée dans la revue *Masonica* n° 43 - décembre 2018

MW

---

<sup>5</sup> FRANKL, Viktor (1905-1997), *Le Dieu inconscient*, InterEditions, 2012, p. 41